

VENÉRIE

la chasse aux chiens courants





SAINT-DOMINIQUE :

un équipage,

son jeune maître et son père...

Tout jeune, je buvais avidement les paroles de mon grand-père qui possédait une petite meute. Hélas, comme tant d'autres, il démontra après son mariage...

Plus tard, ayant quitté la Normandie pour la Vendée, je fus conquis par les récits de Charles qui, enfant, avait suivi la meute de M. de Lespinay et ensuite servi chez M. Desamy. Le « virus » était ancré. Revenu en Normandie après un trop long séjour parisien, je décidais de monter un petit équipage de renard. Pendant trois ans, je chassais cet animal tant à tir qu'à courre. Mon fils, alors âgé de neuf ans, exprima le désir d'avoir lui aussi sa meute.

Un ami nous ayant donné une chienne Beagle et ses chiots, l'aventure commença.

Il faut dire qu'à l'époque, Dominique sonnait déjà de la trompe. Devant son enthousiasme, je donnais ma meute de Beagle-Harriers pour me consacrer uniquement à celle de mon fils, promu ainsi Maître d'Équipage. Nous choisîmes les couleurs du gilet, je me souviens de l'amusement du personnel d'une maison située près du Palais Royal, quand je leur ai demandé que beaucoup de tissu soit rentré à l'intérieur du gilet, le maître d'équipage étant amené à grandir !

Parallèlement, l'élevage des chiens se développa et nous sélectionnâmes les Beagles de la plus petite taille possible. En effet, les

petits chiens fatiguent moins dans les ronciers et font déboucher plus vite l'animal de chasse. Mais du fait de la réduction de leurs tailles, ils ont perdu leur inscription au L.O.F., car le Beagle-Elisabeth n'est plus reconnu par la Société Centrale Canine. Cela est bien dommage, car il faut voir, pour être conquis, un paquet de petits chiens grouillant dans un buisson ou près d'un tas de bois. La meute se compose d'une dizaine de sujets auxquels nous avons ajouté un Teckel à poil dur qui marque au trou. La remonte est faite au chenil, ce qui nous permet de donner des chiens à d'autres futurs jeunes veneurs, nous en reparlerons...

Le territoire de base se situe dans l'Eure. Il consiste en la propriété familiale qui présente la particularité d'être une île formée par les bras de la Risle. Ce territoire comporte de nombreux ronciers et herbages. Aucune route ne le traverse et nous n'avons pas la hantise de beaucoup de veneurs en ce qui concerne la circulation automobile. La densité de lapins est assez importante et bien souvent nous tapons au change, mais cela est préférable au buisson creux. En dehors de la saison de chasse, le territoire n'est jamais inerte car le maître d'équipage pratique, avec bonheur, la pêche à la mouche. C'est un farouche adepte du « no kill » : toute truite prise est remise à l'eau si son état le permet.



Le jeune maître d'équipage et son père.

En dehors de la saison, nous participons à toutes les fêtes de vénerie de Normandie. Beaumesnil, Mézidon-Canon, Chambray, Bagnoles-de-l'Orne et St-Pierre-de-Manneville n'ont plus de secrets pour nous... Parfois, au soir de ces journées, le maître d'équipage est un peu lassé des nombreuses demandes formulées : « Arrête-toi, petit, pour que je te photographie avec tes chiens ! »...

Comme en plus il participe au concours de trompe, bien souvent le retour se fait en silence, car Dominique dort dans l'arrière de la camionnette avec ses chiens !...

Ces nombreuses fêtes nous ont fait connaître d'autres veneurs en herbe, et je ne saurais passer sous silence Hubert, le maître d'équipage du Rallye Poil au Trou. Ces « Messieurs » se reçoivent mutuellement et quand Hubert est à la maison, l'équipage se transforme en « Rallye-Pipelette qui chasse » ; du matin au soir, les disques de trompes et celles-ci rivalisent à qui mieux

mieux. La conversation ne tourne qu'autour d'un sujet ! Nous passons allègrement de la vénerie du cerf à celle du lapin. Les seuls moments de répit sont quand les deux complices vont monter Castine, la jument de selle française qui a garni le sabot du dernier Noël.

Le talent de peintre animalier de Catherine nous a permis de faire la connaissance d'Aurélien et de

son père Philippe. Une remonte trop importante a fait que nous avons trop de chiens. Cinq de ceux-ci ont été donnés pour devenir l'embryon de l'Équipage du Val-de-Marne qui chasse également le lapin.

Les deux équipages découpent parfois ensemble. Lors d'un déplacement, en mars dernier, dans l'Oise, nous avons connu différentes aventures. Un lapin est chassé et se terre, ensuite un lièvre déboule devant les chiens ; il faut arrêter. Puis un autre lapin est lancé et correctement chassé. Tout à coup, après avoir sonné l'appel fanfaré des maîtres, Dominique hurle « arrêtez » : dans le petit bois de dix hectares où nous chassions, un cerf mulot et son page avaient trouvé refuge, et ne trouvent rien de mieux que de venir perturber notre chasse. Nous arrêtons les chiens et cherchons un autre lapin. Rien. Nous décidons alors de fureter et Aurélien, qui a dépensé la moitié de sa fortune à l'achat du furet, hésite à l'introduire dans le trou, à cause de la présence des chiens. Énervement du maître d'équipage qui le presse de le lâcher. Réplique du possédant : « cela vaut cent cinquante balles un furet ! je n'ai pas envie que les chiens l'étranglent »... Comme dans la journée les enfants mêlent le vocabulaire de l'école et celui de la vénerie, les adultes, le soir, comparent les mérites du rallye « Le Mec » et de l'équipage « au Furet à cent cinquante balles ». Cela ne nous empêche pas de



Type de chiens de l'équipage.

(Photos : S. Levoey)



Un laisser-courre de l'équipage Saint-Dominique 93-94

Avant l'attaque, les chiens quêtent.



Dominique en action.



*Hubert rallie des chiens
qui ont fait change.*

Trois
maîtres d'équipage
réunis.

La moyenne d'âge
est de 13 ans.

Saut d'obstacle !



*A la prise, de gauche à droite :
Hubert Robillard, de l'Équipage
du Rallye Poil au Trou ;
Édouard Kleinpeter, Dominique Dutheil,
de l'Équipage Saint-Dominique ;
Aurélien Boisseau,
de l'Équipage du Val-de-Marne.*

*A la curée : Hubert, Dominique,
Aurélien et Édouard.*



(Photos : S. Levoye)



Édouard Kleinpeter, MM. Ph. Boisseau et E. Dutheil.

maintenir la tradition. Nous sommes pendant la chasse, seule la curée nous pose parfois problème, car en cas de prise, il faut plonger vite, comme dans une mêlée de rugby, pour sauver le pied d'honneur, les chiens ne nous attendant pas pour la curée chaude !...

Le livre de chasse est tenu par le maître d'équipage (ah ! les verbes du 3^e groupe !...).

Voici deux récits de chasse :

Dimanche 30 janvier 1994

Invités par le Colonel de Laurens à chasser sur ses terres de St-Martin-aux-Chartrains, nous attaquons auprès de l'autoroute. Nous sommes stressés car nous avons peur pour les chiens. Nous renonçons, car nous nous apercevons qu'à cause du bruit de la circulation, nous n'entendons pas les chiens et ceux-ci ne s'entendant pas ne rallient pas. Nous changeons de canton et Diva lance un lapin qui se blottit dans un petit trou. Nous arrivons à le sortir à la main, le relâchons devant les chiens qui le coiffent. Hallali et curée sonnés par Dominique et M. de Laurens. Les honneurs à Mme de Laurens.

Lundi 7 mars 1994

La saison de chasse se termine, nous sommes déjà à une dizaine de lapins de pris. De belles menées avant qu'un lapin se terre.



L'animal s'est terré dans une souche d'arbre creux.



Préparation de la nappe avant la curée.

Hubert et moi le déterrons. Nous le relâchons aussitôt, il débuche dans la prairie, rentre dans le buisson des « Cinq Vannes ». Les chiens tombent en défaut pendant 10 minutes et le relancent.

Il fait toute la prairie pour venir se taper à bout de souffle dans le buisson en face de la barrière du champ.

Les chiens le débusquent et il se tape dans l'herbe rase, juste à côté du buisson, les chiens le cherchent et il gicle au nez d'Hermès.

Il se fait prendre la seconde d'après.

Curée chaude est faite et nous faisons les honneurs à Hubert. La plus belle chasse depuis la création de l'équipage.

Enfin, le grand moment arriva quand Stéphan Levoye vint faire des photos de l'équipage. Tout le monde fut mis à contribution. Stéphan amena Hubert, son voisin,

Philippe vint avec Aurélien et Édouard suivit Dominique.

Papa Piqueur eut les honneurs, car c'était son anniversaire !

Merci les enfants pour les joies que vous nous donnez !...

La Vénerie est entre vos bonnes mains...

Pour Dominique — 13 ans 1/2

*E.E.D.
« Le Val de l'Air »
Tourville-en-Auge
(Calvados)*